Le pont de fer et la stèle des Américains

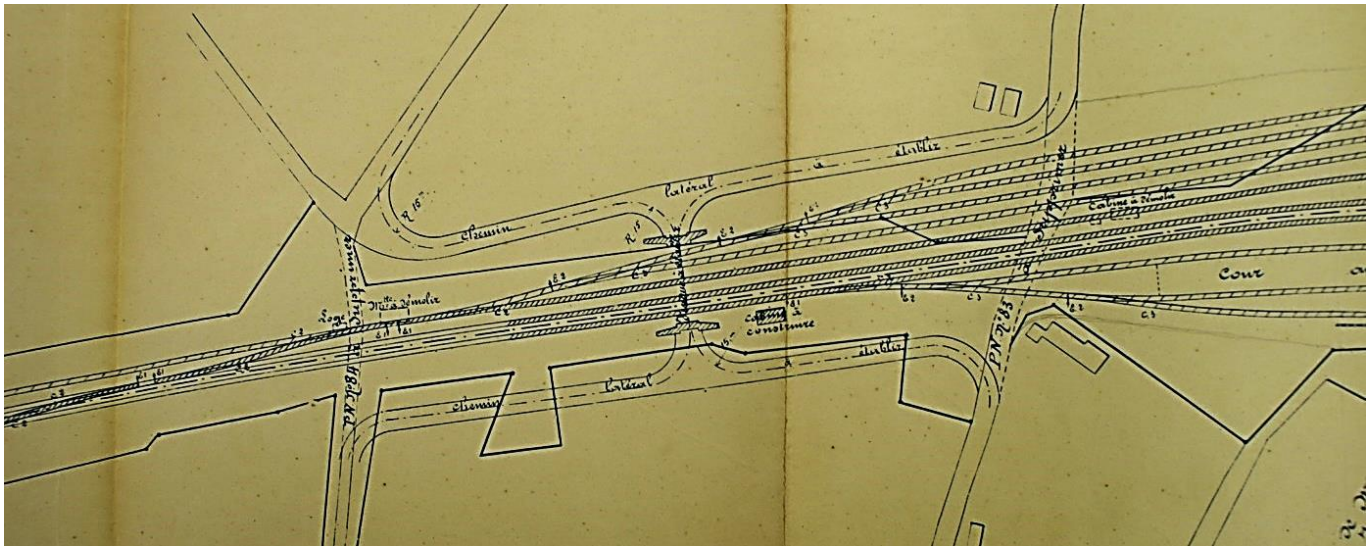
Le pont de fer

Lors de l'établissement des premières lignes de chemin de fer, la continuité de la plupart des chemins existant fut assurée par des passages à niveau. La ligne 96 (Bruxelles - Mons), inaugurée en 1841 en comptait 15 sur le territoire de l'actuelle entité jurbisienne.

Ainsi, à proximité de la gare de Jurbise, côté Mons, les passages à niveau numéros 83 et 84, distants de 200 mètres permettaient de franchir la voie.

Outre leur entretien, ces infrastructures étaient coûteuses par leur exploitation, nécessitant la présence d'un ou d'une garde-barrière, le plus souvent logé à proximité, dans une maison de fonction. Une telle maison existait d'ailleurs près du passage à niveau n° 84.

D'autre part, la dangerosité des passages à niveau s'accroissant avec le nombre et la vitesse des trains, l'Administration du chemin de fer tenta d'en réduire le nombre, en supprimant certains, remplaçant d'autres par des passages supérieurs ou inférieurs



Extrait du plan d'aménagement définitif de la station de Jurbise - 1893 (Archives de la SNCB)
Passages à niveau à supprimer, maison de garde à démolir, pont et chemins latéraux à construire

.

C’est suite au décès de deux jeunes Jurbisiennes, après un accident au passage à niveau n° 83, que fut prise la décision de remplacer les deux passages à niveau par un pont. Les rampes d’accès devaient se faire dans le prolongement du pont, mais l’Administration communale obtint la création de chemins latéraux reliant les anciennes voiries au nouvel ouvrage. Le pont fut construit vers 1893.

En 1962, lors de l’électrification, la hauteur libre sous le pont était insuffisante pour permettre la pose des caténaires. Les culées durent être rehaussées de 45 cm.

Le pont de fer vers 1962 :
les appuis ont été rehaussés mais les caténaires ne sont pas encore placées.
(photo Raoul Ergot)

Une stèle à la gloire des Américains

Septembre 1944. Les armées du Reich en retraite sont rattrapées par les Américains, principalement la troisième division blindée. Dans ce qui sera appelé la poche de Mons, du 3 au 9 septembre, 20 à 25.000 soldats allemands seront capturés.

A Erbisoeul et Jurbise, le 3 septembre, des Américains, pourtant inférieurs en nombre - un char et deux camions venus de Mons, dit un contemporain - firent de nombreux prisonniers allemands.

La troisième division blindée, dont faisaient partie les auteurs de ce fait d'arme était commandée par le Général Maurice Rose. Il avait la particularité d'être toujours présent à l'avant-garde de ses troupes. Il fut victime de cet enthousiasme, tué au feu, en mars 1945 lors de la bataille de la Ruhr.

Une stèle en hommage à ces soldats et à leur général a été érigée près du pont de fer.